

Prédication de baptêmes 13 juin 2021

Textes bibliques :

1 Corinthiens 12, versets 12 et 13

Galates 3, 26 à 28

" Utilisons une comparaison : le corps forme un tout et pourtant il a plusieurs parties. "
" Le corps " voici la comparaison que l'apôtre Paul utilise pour parler de la fraternité des chrétiens, et de cette force qui nous unit en complémentarité.

Le corps, notre corps, c'est notre vie, notre image, notre presque tout. Si pour certains, il n'est pas toujours de compagnie agréable, pour d'autres il sera au centre de toutes les préoccupations. Vécu différemment selon les cultures et les temps, magnifié à certaines époques, comme dans l'antiquité grecque, il pourra être également sujet de honte sous d'autres cieux, notamment malheureusement avec l'influence de l'église. Le récit symbolique de la nudité cachée d'Adam et Eve sera alors brandi en étendard.

Mais pourtant, une lecture attentive et sérieuse de la Bible témoigne du corps beau et bon, non pas comme une enveloppe encombrante que notre belle âme devrait supporter le temps de son passage sur terre, mais comme partie de notre être entier pour former chacun, chacune dans sa singulière beauté.

Dans le premier testament, par exemple, le livre du cantique des cantiques chante ce corps bien-aimé, dans ce livre poétique où la beauté du corps est loué dans sa simplicité : cheveux, yeux, dents, lèvres, joue, cou, seins... chaque partie du corps est aimé dans ce magnifique poème d'ode à l'amour (Cant des cant 4).

De même, dans les évangiles, Jésus pose un regard positif sur les corps : il les accompagne, les guérit, et les relève de la mort. La Bonne Nouvelle est ainsi proclamée avec les corps de celles et ceux qui croisent la route du fils de Dieu.

Pour la Bible, le corps et l'Esprit ne font qu'un : nous sommes enfants de Dieu, corps et âme. Nous croyons que la vie que Dieu nous donne se déploie dans notre être tout entier, pour que nous soyons des vivants, dans notre tête comme dans notre corps.

En église, notre appel est de prendre soin également de chacun dans le tout de son humanité, avec des paroles qui font du bien mais aussi en répondant aux besoins premiers de chacun.

Toutefois, le corps ne doit pas prendre toute la place pour autant, il doit être lui comme il est, dans sa relation avec les autres, et la complémentarité de chacun pour une fraternité assumée. Le corps n'est pas là pour être au service de la comparaison, ni le plus beau, le plus musclé ni même le plus en bonne santé, mais le corps est pour vivre en lien avec l'autre, sous le regard du Dieu qui nous rassemble. Dans la Bible, Dieu nous invite en plus d' "être" corps, à "faire" corps, à vivre avec, dans la richesse et la complémentarité de nos différences, pour une humanité plus solidaire.

L'image utilisée dans notre texte par l'apôtre Paul avec le corps, chacun formant une partie, nous rappelle que nous sommes inter-dépendants les uns des autres. Le pasteur James Woody l'exprime ainsi : " *Dieu nous espère prenant soin les uns des autres, liés par une communauté de vie comme le sont tous les membres d'un même corps.* ". Et nous ajoutons que nous sommes aussi inter-dépendants avec chaque être vivant sur notre terre : animaux et végétaux.

Ce matin, Alec et Paul ont reçu le signe de la grâce du baptême chrétien par un geste du corps : une main, de l'eau, une caresse sur la tête, lieu emblématique de notre être, c'est un geste du corps qui témoigne d'une bénédiction en esprit sur chaque enfant de Dieu. Nous sommes des êtres de corps, et nous avons besoin aussi que notre spiritualité fasse corps. Par certains gestes, nous apprenons à vivre ensemble notre condition d'enfants de Dieu.

Le geste du baptême en fait partie.

Celui du partage de la Sainte-Cène également, moment où les mots de Jésus "*voici mon corps, voici mon sang*" résonnent parmi nous par le partage du pain et du fruit de la vigne. Il y a encore bien d'autres gestes du corps qui nous parlent de l'amour de Dieu pour nous. Mais bien sûr restreints en ces temps sanitaires.

Il reste nos yeux et nos oreilles, nos mains levées pour montrer que oui nous sommes le corps du Christ.

L'apôtre Paul le rappelle : nous avons reçu le même baptême, dans un seul Esprit, pour former un seul corps, chacun pour une partie, différent mais unis : juif et non-juif, esclave, et personnes libres. Aujourd'hui nous dirions catholique et protestant, homme et femme, noir et blanc, enfant et adulte, tous nous avons reçu le même baptême de l'Esprit de Dieu manifesté en Jésus-le-Christ.

Et dans le passage de la lettre aux Galates, le second texte biblique entendu, c'est encore cette affirmation que croyant tous au même Christ Jésus, nous sommes ses enfants. Baptisés dans le Christ, nous sommes un en lui, frères et sœurs d'une même famille.

Ainsi, dans le protestantisme, nous confessons que ce n'est pas l'église qui donne le baptême, mais Dieu lui-même par la force de son esprit qui dépasse et rassemble toutes nos églises chrétiennes de tout temps et en tout lieu.

Alors, ce geste corporel du baptême qu'accomplit fidèlement le pasteur ou le célébrant, est au service de l'Esprit de Dieu qui dépasse et accompagne chacun de nous dans l'espérance de la foi.

Ce matin, Alec et Paul sont au bénéfice du signe de cette grâce. Amour qui leur a déjà été donné depuis qu'ils vivent, mais qui ce matin a été incarné en ce geste. L'amour de Dieu qui les accompagne s'est montré parmi nous ce matin par leur baptême.

Cynthia et Édouard, en rejoignant notre communauté pour appeler ces baptêmes sur vos enfants, vous témoignez à tous de l'amour de Dieu pour chacune et chacun dans sa singularité de son tout d'enfant de Dieu, corps et esprit.

Et pour ce culte, tous ensemble, avec vos proches, et en communion, nous formons ce corps du Christ, unis, différents et beaux, sous le regard de notre Dieu qui nous rassemble et nous conduit.

Loué soit Dieu !

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.